



Lucrările Seminarului Geografic Dimitrie Cantemir

Vol. 43, October 2016, pp. 93-114

<http://dx.doi.org/10.15551/lsgdc.v43i0.07>



## Fondements théoriques et pratiques de la distribution des activités économiques sur le territoire : cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Moussaoui Abdelhakim<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Tizi-Ouzou, Algérie

To cite this article: Abdelhakim, M. (2016). Fondements théoriques et pratiques de la distribution des activités économiques sur le territoire : cas de la wilaya de Tizi-Ouzou. *Lucrările Seminarului Geografic Dimitrie Cantemir*, Vol. 43, pp. 93-114. DOI: 10.15551/lsgdc.v43i0.07

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.15551/lsgdc.v43i0.07>



ISSN: 1222-989X [www.seminarcantemir.uaic.ro](http://www.seminarcantemir.uaic.ro)

© Editura Universității Alexandru Ioan Cuza din Iași, România.

This is an open access article under the CC BY.



## FONDEMENTS THÉORIQUES ET PRATIQUES DE LA DISTRIBUTION DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES SUR LE TERRITOIRE : CAS DE LA WILAYA DE TIZI-OUZOU

**Moussaoui Abdelhakim<sup>1</sup>**

**Résumé.** La question des rapports entre les activités économiques et leurs territoires est certainement une des plus complexes auxquelles se sont attachés les économistes de différentes disciplines. Dans l'histoire de l'analyse économique, elle a été abordée sous plusieurs angles successifs, particulièrement à travers les approches de l'économie géographique, l'économie industrielle (stratégies des entreprises), et les théories de développement. L'étude des fondements de l'organisation et de l'encadrement des territoires constitue l'une des préoccupations de l'économie. Ainsi, les dynamiques, l'attractivité, voire la compétitivité des territoires sont mesurées par les caractéristiques et les performances de l'économie en place. Les déséquilibres territoriaux sont également le fait d'un sous développement économique. La référence à l'étude de la distribution des activités économiques dans la wilaya de Tizi-Ouzou peut nous donner des éléments de réponse à cet égard.

**Mots clés :** Activités économiques, Territoire, Distribution, Développement

### **Introduction**

Les zones de montagne de la wilaya de Tizi-Ouzou sont la plupart du temps handicapées par les coordonnées géographiques : relief, climat, ressources naturelles... les populations non agricoles, ou ne trouvant pas à s'employer dans le secteur administratif sont sujettes à l'émigration. D'où la problématique des processus de développement qui se pose afin de créer une certaine dynamique dans ces zones et le maintien des populations occupées par les activités agricoles, industrielles et tertiaires.

Nous nous proposons de structurer ce présent article autour des points suivants : expliquer au premier lieu les fondements théoriques nécessaires à la compréhension du sujet, le second point doit clarifier la position de la wilaya de Tizi-Ouzou dans son contexte économique régional, le troisième point spécifie les caractéristiques des activités économiques dans cette wilaya. La contribution des activités économiques à la création de l'emploi et les résultats de recherche peuvent faire l'objet de quatrième et cinquième point respectivement.

---

<sup>1</sup> Enseignant à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie

## **1. Les fondements théoriques**

La question des rapports entre les activités économiques et leurs territoires est certainement une des plus complexes auxquelles se sont attachés les économistes de différentes disciplines. Dans l'histoire de l'analyse économique, elle a été abordée sous plusieurs angles successifs, particulièrement à travers les approches de l'économie géographique, l'économie industrielle (stratégies des entreprises), et les théories de développement.

### **1.1. L'économie géographique**

L'économie géographique apporte toute une série d'éclairages nouveaux quant à l'influence des facteurs géographiques sur le fonctionnement des économies <sup>(1)</sup> : coûts de transaction, incluant les coûts de transport, coûts d'interaction, économie d'agglomération ... Elle insiste sur les stratégies de localisation des entreprises et des ménages dans l'espace comme moteur de développement régional.

La nouvelle économie géographique, établie sur la base du modèle de Krugman, vise à offrir une analyse du diptyque concentration-spécialisation des activités économiques dans l'espace. Derrière les différentes stylisations, les modèles de la nouvelle économie géographique donnent aux économies d'agglomération une place centrale dans les processus de localisation et de concentration. Les travaux essentiellement théoriques, peuvent être groupés en deux catégories <sup>(2)</sup>. Une première famille de modèles cherche à mettre en évidence, en statique, l'influence des économies d'agglomération sur la répartition spatiale des activités et des agents. Une deuxième famille de modèle s'est construite à partir du croisement des analyses statiques et des travaux relatifs à la croissance endogène pour constituer ce que certains auteurs ont appelé « une théorie économique de la géographie de la croissance » qui prend en compte, sous différentes formes, le rôle des économies d'agglomération dans la dynamique des territoires.

### **1.2. L'économie industrielle**

L'économie industrielle considère le territoire de la firme comme offreur d'externalités spécifiques de développement. La notion d'externalité qui suscite la reconnaissance du fait territorial dans l'organisation industrielle trouve en effet son fondement dans le concept de district industriel proposé par A- Marshall. Pour l'auteur, l'espace joue un rôle déterminant dans l'émergence des économies externes, à travers la proximité spatiale de firmes appartenant à une même branche ou encore la concentration géographique des activités et des agents économiques. Il montre également l'importance de la proximité spatiale dans l'efficacité de la division du travail et dans le degré spécialisation des unités de production <sup>(3)</sup>.

L'étude de Jacques Perrat a montré que la notion d'externalité peut se révéler d'une grande fécondité dans une appréciation des rapports entre les activités économiques des

---

<sup>(1)</sup> Baumont (C), Combes (P), Derycke (P-H), Jayet (H) : « Economie géographique » ; Ed; Economica ; Paris, 2000 ; P 3.

<sup>(2)</sup> Catin (M), Ghio (S) : « Economie d'agglomération, concentration spatiale et croissance » ; in Baumont (C), Combes (P), Derycke (P-H), Jayet (H), op.cit ; pages 81-110.

<sup>(3)</sup> Lecoq (B) : « Organisation industrielle, organisation territoriale : une approche intégrée fondée sur le concept de réseau » ; Revue d'économie régionale et urbain (RERU), n° 3/4 ; 1991 ; pages 321-340.

firmes et les ressources territoriales et qu'elle peut notamment compléter utilement une approche en termes de combinatoires organisationnelles et/ou institutionnelles. Il a proposé de définir l'externalité comme « le rapport de la firme à des valeurs d'usage complexe situées en dehors d'elle mais concourant à son efficacité et à sa compétitivité, et dont la production, l'entretien et le renouvellement ne pouvaient relever ni d'un acteur, ni d'un capital, en particulier »<sup>2</sup>.

L'introduction du territoire dans les dynamiques industrielles s'effectuera également par un autre biais à partir des questionnements de l'économie régionale. Les retournements spatiaux, le dynamisme de la Troisième Italie, provoquent un renouvellement de l'analyse. Pour rendre compte de cette osmose entre les entreprises et leurs territoires d'enracinement, on parle tour à tour « d'industrialisation diffuse », de systèmes productifs locaux, de systèmes industriels localisés ou encore d'industriel clusters. Ces expériences reflètent une meilleure intégration de l'espace dans l'étude du problème de développement et invitent à passer d'une conception de « l'espace-lieu » (simple support d'une concentration des activités) à la notion « d'espace territoire »<sup>3</sup>.

Tout de même, les auteurs de la nouvelle économie industrielle cherchant un « carrefour de l'économie spatiale et de l'économie industrielle », au sens de Rallet et Torre, par la prise en compte des phénomènes d'organisation. On assiste à une explication croissante du territoire comme forme d'organisation économique<sup>4</sup>.

### **1.3.L'économie de développement**

L'approche de développement régional conçoit le territoire comme créateur des ressources spécifiques. Cette analyse a cependant évolué sous l'impulsion de nombreux travaux réalisés par les théories de développement endogène qui considèrent la pertinence de l'idée selon laquelle un avantage concurrentiel peut être tiré d'une relation au local. Accepter cette proposition revient à poser l'existence de facteurs de production locaux et attractifs, donnés mais aussi construits.

Le territoire peut être ainsi défini comme un cadre de localisation des activités dans lequel prennent place des processus de création de ressources humaines, financières et technologiques nécessaires à l'innovation. Alors qu'il est traditionnellement perçu sous la forme d'une dotation de facteurs ou d'un gisement d'externalités, le territoire devient un processus de construction d'une capacité productive et d'une capacité d'innovation, au travers des ressources spécifiques que crée le tissu localisé des agents<sup>(4)</sup>. Le potentiel de développement économique local peut être apprécié à partir de la double distinction entre,

---

<sup>2</sup> Perrat (J) : « Une clé de lecture du rapport firmes /territoires : la notion d'externalité » ; revue espaces et sociétés n° 88/89 ; 1997 ; Pages 207-236.

<sup>3</sup> Courlet (C), Pecqueur (B) : « Systèmes locaux d'entreprises et externalité : un essai de typologie » ; RERU n° 3/4 ; 1991, pages 391-406.

<sup>4</sup> Rallet (A), Torre (A) : « Economie industrielle et économie spatiale » ; éd ; economica, Paris ; 1995, page 29. Voir également l'article de Larceneux (A) : « Les nouveaux chantiers de la théorie économique spatiale » ; in Pecqueur (B) : « Dynamiques territoriales et mutations économiques », éd ; l'harmattan ; Paris ; 1996 ; pages 137-154.

<sup>(4)</sup> Abdelmalki (L), Courlet (C) : « Les nouvelles logiques de développement » ; éd ; L'harmattan ; Paris ; 1996 ; page 121.

d'une part les notions de ressources et d'actifs et, d'autre part, les qualifications de générique et de spécifique.

Les avantages recherchés par les entreprises ne consistent désormais plus seulement en avantages quantitatifs de type générique (faible coût de main d'œuvre, matières premières abondantes, etc...) mais aussi comme le fait remarqué M.Porter<sup>5</sup>, d'un grand marché local, d'un tissu de P.M.E de haut niveau technologique, d'une main d'œuvre hautement qualifiée, etc. Ces avantages ne reposent pas sur une dotation initiale de facteurs mais bien sur un processus de création de ressources.

Toute la difficulté des acteurs institutionnels régionaux, préoccupés par le développement économique local, tient dans l'identification et la création de ces actifs spécifiques qui engagent leurs territoires dans un véritable jeu de différenciation.

#### **1.4. Les autres approches théoriques**

Plus récemment, le regain d'intérêt pour la thématique de l'attractivité des territoires a été l'œuvre des autres courants de la pensée économique : institutionnel, évolutionniste et l'approche de « milieu innovateur ».

Les développements récents de l'analyse économique des institutions, qu'ils s'agissent de la théorie des jeux (Schotter, 1981), de la théorie transactionnelle de Williamson (1985), de la théorie des arrangements institutionnels de North (1970) ou même de la théorie de la régulation (Boyer, 1992) partent de l'idée que les institutions sont le support de processus affectant l'évolution de variables économiques<sup>6</sup>.

Dans ce cas, le territoire est identifié à un ensemble de règles, plus ou moins institutionnalisées, plus ou moins codifiées, fondées sur des représentations collectives et qui inscrivent les individus et les organisations dans un cadre d'action commun. La notion de territoire regroupe ainsi un ensemble d'institutions ou de conventions générant des relations économiques particulières entre les organisations ou les individus qui en font partie.

Le programme évolutionniste correspond quant à lui aux analyses économiques de la dynamique technologique (sources et effets de l'innovation, spécificité de la compétition technologique, etc) dans une optique néo-schumpétérienne<sup>7</sup>. Les recherches de Nelson et Winter ouvrent la voie à une série de travaux centrés sur la dynamique économique ont engendré par le progrès technique. Dans l'état actuel de l'art, l'approche évolutionniste est en train de murir sa conception des micro-fondements du changement endogène technologique et organisationnel<sup>8</sup>. Les travaux portant sur les districts technologiques, clusters technologiques ou bien les systèmes territorialisés d'innovation, etc, sont significatifs de cette orientation.

---

<sup>5</sup> Porter (M.E) : « L'avantage concurrentiel des nations » ; éd ; Inter éditions ; Paris ; 1993 ; Page 82.

<sup>6</sup> Abdelmalki (L), Dufourt (D), Kirat (T) et Requier-Desjardins (D) : « Technologie, institutions et territoires : le territoire comme création collective et ressource institutionnelle » ; in Pecqueur (B) : « Dynamiques territoriales et mutations économiques » ; Op.cit ; P 177-194.

<sup>7</sup> Coriat (B), Dosi (G) : « Evolutionnisme et régulation : différences et convergences » in Boyer @, Saillard (Y) : « Théorie de la régulation l'Etat des savoirs » ; éd ; la découverte ; Paris ; 1995 ; P 500-508. Ce référer également à l'article de Brousseau (E) : « Néo-institutionnalisme et évolutionnisme : quelles convergences ? » ; Revue économie et sociétés n°1 ; 1991 ; P 189-215.

<sup>8</sup> Stoper (M) : « Economie régionale évolutionniste » ; in Pecqueur (B) : « Dynamiques territoriales et mutations économiques » ; Op.cit ; P 227-244.

Actuellement, un autre pôle de réflexion s'est constitué autour de la notion de milieu innovateur, développé par les équipes du GREMI (Groupe de Recherche Européen sur les Milieux Innovateurs), qui proposent une lecture territorialisée de l'innovation en insistant sur une donnée fondamentale : le territoire comme dispositif d'innovation<sup>9</sup>. Cette démarche originale s'efforce de montrer le rôle déterminant joué par la composante territoriale dans l'émergence des processus de création technologique. Dans cette perspective les entreprises ne sont plus considérées comme des agents innovateurs isolés, mais appartiennent à un milieu qui agit comme incubateur de l'innovation.

Après avoir rappelé les éléments théoriques ayant situé la problématique de la relation entre les activités économiques et territoires d'une manière générale, il est nécessaire désormais de passer en revue à l'étude pratique sur la wilaya de Tizi-Ouzou dans son contexte régional et local.

## 2. Le contexte économique régional de la wilaya de Tizi-Ouzou

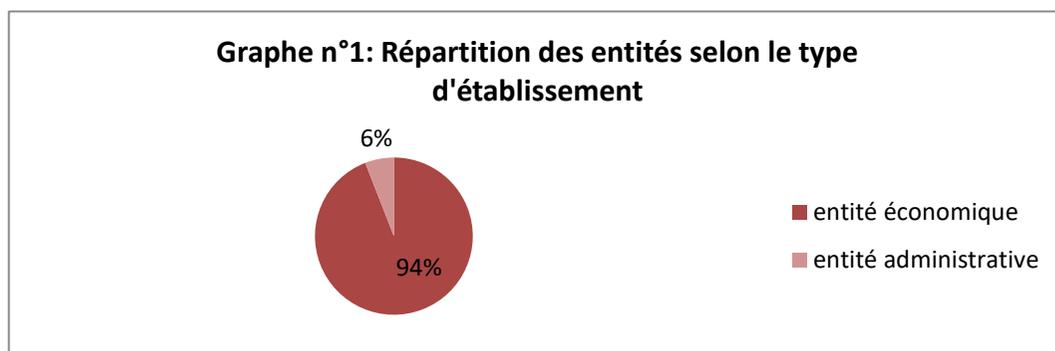
La wilaya de Tizi-Ouzou couvre un territoire d'une superficie de 2 900 km<sup>2</sup>, peuplée de 1 127 166 au RGPH 2008, soit une densité de 381 habitants/km<sup>2</sup>, divisée en 67 communes et 21 daïras, dépendante économiquement et socialement du budget de l'Etat alors qu'elle occupe le 4<sup>em</sup> et 5<sup>em</sup> rang des recettes fiscales du budget de l'Etat (hors hydrocarbures).

Afin de spécifier le contexte économique régional de la wilaya de Tizi-Ouzou, nous avons fait recours aux résultats du premier Recensement Economique (RE) élaboré par l'ONS en 2012. Ces résultats définitifs ont révélé 990 496 entités recensées sur tout le territoire national dont la nature de leur établissement est montrée dans le tableau ci-après.

Tableau n°1 : Répartition des entités selon le type d'établissement

Type d'établissement	Nombre d'entité
Entité économique	934 250
Entité administrative	56 246
<b>Total</b>	<b>990 496</b>

Source : ONS ; collections statistiques n°172/2012 ; P 10.



D'après ce tableau, on constate que les 990 496 entités recensées au niveau national

<sup>9</sup> Pecqueur (B) : « Le tournant territorial de l'économie globale » ; Revue espaces et sociétés n°1-2 ; 2006 ; P 17-32.

se décomposent en 934 250 entités économiques, représentant une proportion plus grande du total et 56 246 entités administratives, soit une part très faible de 6% du total des entités.

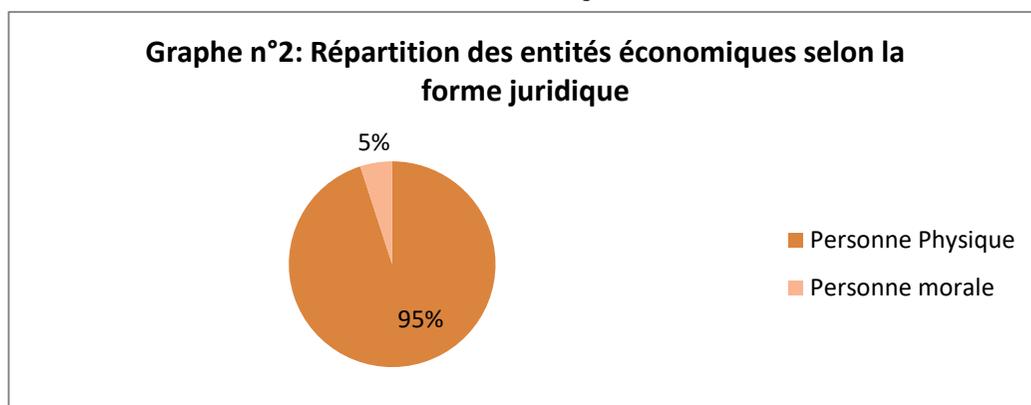
## 2.1. La forme juridique des entités économiques

Suivant la forme juridique, le tissu économique est fortement dominé par les personnes physiques (95 %) contre 5 % pour les personnes morales. Ce résultat est révélateur d'une économie basée essentiellement sur des micros entités.

Tableau n°2 : Répartition des entités économiques selon la forme juridique

Type d'établissement	Nombre d'entités
Personne physique	888 794
Personne morale	45 456
<b>Total</b>	<b>934 250</b>

Source : ONS, collections statistiques n°172/2012; P 10.



La structure des entités économiques (personnes physique et personne morale) au niveau wilaya, montre une concentration de près de 10,4% pour la wilaya d'Alger, 5,7% pour la wilaya d'Oran et 5,1% pour la wilaya de Sétif.

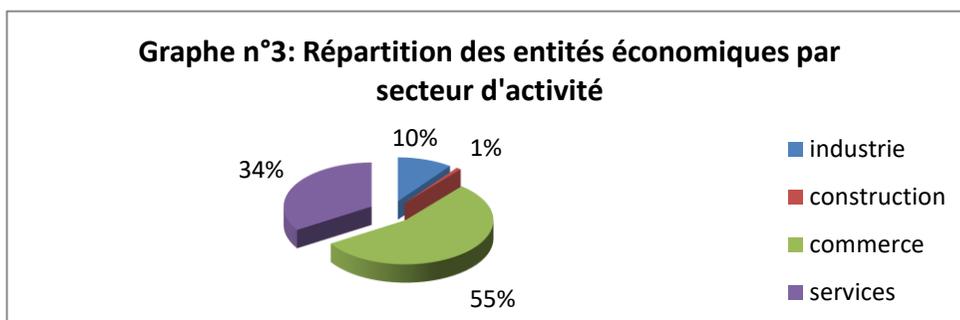
## 2.2. Le secteur d'activité des entités économiques

Le tableau n°3 nous livre des informations importantes sur le secteur d'activité des entités économiques.

Tableau n°3 : Répartition des entités économiques par secteur d'activité

Secteur d'activité	Nombre d'entités
Industrie	95 445
Construction	9 117
Commerce	511 700
Services	317 988
<b>Total</b>	<b>934 250</b>

Source : ONS ; Op.cit ; P 11.



Cette répartition montre clairement la prédominance du secteur commercial avec un total de 511 700 entités soit près de 55% de l'ensemble. Plus de 84% de l'activité se concentre sur le commerce de détail. Le reste est partagé entre le commerce de gros et le commerce d'automobiles.

En seconde position vient le secteur des services avec 317 988 entités représentant 34%. Une part très importante des entités de ce secteur exerce leur activité dans le transport avec ses différents modes et l'entreposage, restauration, les autres services personnels, les télécommunications, les activités juridiques et comptables, la santé humaine...

En somme, le nombre d'entités économiques activant dans le secteur tertiaire est de 829 688 entités, soit près 89% de l'ensemble, ce qui dénote clairement le caractère tertiaire de l'économie nationale.

Par ailleurs, le nombre d'entités industrielles recensées est de 95 445. A titre indicatif, la majorité des entités industrielles active dans les industries agro-alimentaires, la fabrication de produits métalliques et l'habillement. Le reste des entités pratique le travail de bois et la fabrication d'articles en bois et en liège, le textile, la réparation et l'installation de machines et d'équipement.

Enfin, les entités recensées relevant du secteur de la construction ont été de l'ordre de 9 117, soit 1% de l'ensemble des entités économiques.

L'évolution des entités économiques par période affiche une montée en cadence des créations, puisque sur les 934 250 entités recensées (morales + physiques), 2,2% ont été créées avant 1980, 4,2% entre 1980 et 1989, 17% entre 1990 et 1999 et enfin 76,6%, soit 716 026 entre 2000 et 2011.

Tableau n°4 : Répartition des entités économiques par secteur d'activité et année de création en %

Période \ Secteur d'activité	Avant 1980	1980-1989	1990-1999	2000-2011
Construction	3,8	6,3	21,3	68,7
Commerce	2,1	3,8	17,2	77,0
Industrie	2,9	4,7	15,9	76,5
Services	2,1	4,6	16,9	76,4
<b>Total</b>	<b>2,2</b>	<b>4,2</b>	<b>17,0</b>	<b>76,6</b>

Source : ONS ; Op.cit ; P 13.

Sur les 716 026 créées entre 2000 et 2011, plus de la moitié (55%) concerne le secteur commercial et les services arrivent en deuxième position avec près de 34% de création durant la même période.

### 2.3. La concentration des activités au milieu urbain

Sur les 934 250 entités économiques recensées, 83,6% sont implantées en milieu urbain et 16,4% en milieu rural.

Tableau n°5 : Répartition des entités économiques par strate

Strate	Nombre d'entités
Urbain	781 439
Rural	152 811
<b>Total</b>	<b>934 250</b>

Source : ONS ; Op.cit ; P 12.

En milieu urbain, la wilaya d'Alger occupe la première place avec 12,1% du nombre total. La wilaya d'Oran vient en deuxième position avec 6,6%, suivie de la wilaya de Sétif avec 4,8%.

Pour le milieu rural, la wilaya de Tizi-Ouzou occupe la première place avec une concentration des entités, soit 8,1% du nombre total. La seconde concentration des entités en milieu rural est la wilaya de Sétif avec 6,7%.

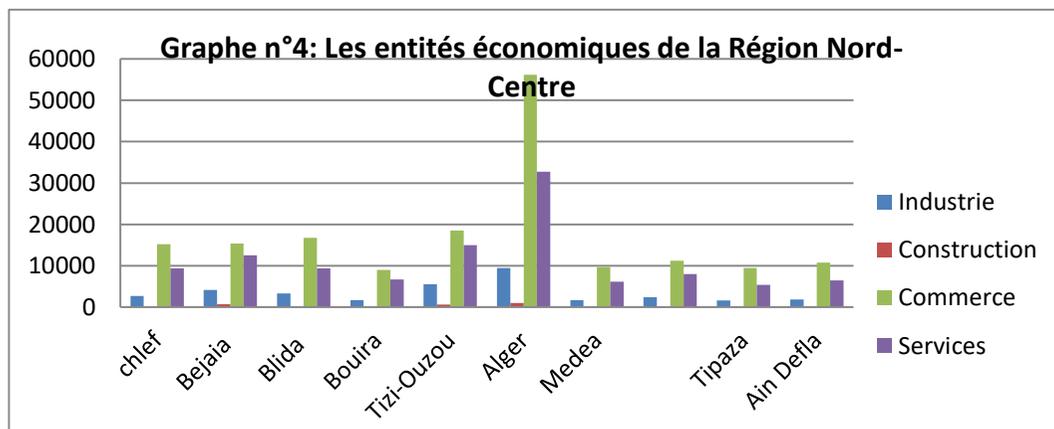
### 2.4. La répartition des entités économiques et administratives dans la Région Nord-Centre (RNC)

Les données statistiques sur la distribution des entités économiques et administratives au niveau régional peuvent être affichées dans le tableau suivant.

Tableau n°6 : Les entités économiques de la Région Nord-Centre

Wilaya	Secteurs d'activités				Total
	Construction	Commerce	Industrie	Services	
Chlef	239	14 633	2 607	8 931	<b>26 410</b>
Bejaia	743	14 384	3 887	12 183	<b>31 197</b>
Blida	246	16 444	3 252	9 227	<b>29 169</b>
Bouira	174	8 421	1 604	6 294	<b>16 493</b>
Tizi-Ouzou	588	17 363	5 092	14 233	<b>37 276</b>
Alger	1 048	54 632	8 892	32 447	<b>97 019</b>
Medea	129	9 538	1 670	6 016	<b>17 353</b>
Boumerdes	224	10 529	2 314	7 505	<b>20 572</b>
Tipaza	147	8 959	1 596	5 143	<b>15 845</b>
Ain Defla	285	10 262	1 736	6 213	<b>18 496</b>
<b>Total</b>	<b>3 823</b>	<b>165 165</b>	<b>32 650</b>	<b>108 192</b>	<b>309 830</b>

Source : ONS ; Op.cit ; P 82.



La répartition régionale indique que 617 552 entités économiques sont concentrées au niveau de la région nord du pays, soit deux tiers de l'ensemble des entités.

Avec 309 830 entités économiques, la région Nord Centre qui compte dix (10) wilayas sur les 48 est la plus peuplée par les entités (33,2%), soit un tiers. Deux grandes activités sont dominantes : le commerce pour une valeur de 165 165(53,3%) des entités et les services qui représentent 108 192 (35%) des entités. Globalement, le secteur tertiaire dans la région nord compte environ 273 357 entités.

A elle seule, la wilaya d'Alger compte environ 97 019 entités économiques dont 56,3% actives dans le secteur commercial. La wilaya de Tizi-Ouzou vient en seconde position avec 37 276 entités économiques, suivie par la wilaya de Bejaia qui compte 31 197 entités économiques.

Suivant l'enquête de Recensement Economique (RE) de l'ONS, on retrouve la wilaya de Tizi-Ouzou dans le même classement en ce qui concerne les entités administratives pour la Région Nord-Centre.

Tableau n°7 : Les entités administratives de la Région Nord-Centre

Wilaya	Enseignement	Santé humaine	Admin. publique	Total
Chlef	869	238	444	<b>1 551</b>
Bejaia	870	243	469	<b>1 582</b>
Blida	517	130	381	<b>1 028</b>
Bouira	840	225	500	<b>1 565</b>
Tizi-Ouzou	1 011	366	567	<b>1 944</b>
Alger	1 432	373	1 082	<b>2 887</b>
Medea	937	226	509	<b>1 672</b>
Boumerdes	551	170	273	<b>994</b>
Tipaza	484	156	386	<b>1 026</b>
Ain-Defla	622	190	416	<b>1 228</b>
<b>Total</b>	<b>8 133</b>	<b>2 317</b>	<b>5 027</b>	<b>15 477</b>

Source : ONS ; Op.cit ; P 107.

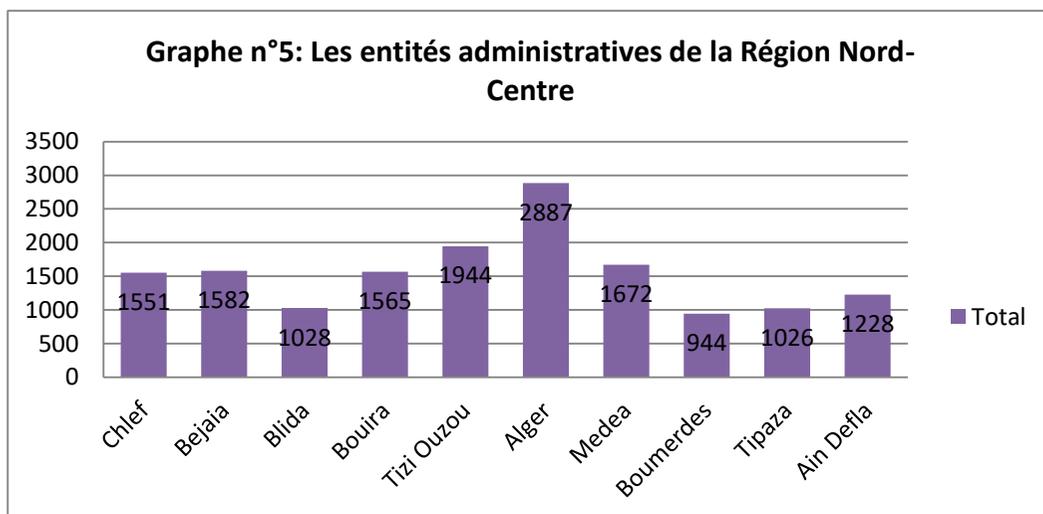
Le nombre d'entités administratives recensées est évalué à 56 246 qui est réparti sur trois (3) secteurs : administration générale, enseignement et santé humaine.

Environ 50,3% de ces entités sont dans le secteur de l'enseignement avec ses différents cycles. Le secteur de l'administration générale représente près de 34,3% des entités administratives et le reste des entités, soit la part de 15,4% est dans le secteur de la santé.

La répartition de ces entités par grandes régions révèle les éléments suivants :

Près de 27,5% des entités administratives se trouvent au niveau de la Région Nord - Centre, soit environ 15 477 entités. La wilaya d'Alger se classe en tête avec le nombre de 2 887 entités administratives. Ceci s'explique particulièrement par la densité de la population au niveau de cette wilaya et surtout par la concentration des administrations centrales et des Etablissements Publics à Caractère Administratif (EPA). Le secteur de l'enseignement représente près de 50% de l'ensemble des entités administratives de la wilaya d'Alger, celui de l'administration publique constitue 37,5%.

La wilaya de Tizi-Ouzou se classe en seconde position avec 1 944 entités administratives dont la part la plus importante s'affiche dans l'enseignement (1 011 entités), vient par la suite le secteur de l'administration générale pour un ensemble de 567 entités et en dernière position le secteur de la santé pour 366 entités.



### 3. Caractéristiques des activités économiques dans la wilaya de Tizi-Ouzou

La préoccupation essentielle de l'aménagement du territoire consiste à trouver un équilibre dans la répartition de la population et des activités économiques sur le territoire national. L'espace régional apparaît comme étant seul à même d'assurer la cohérence, faite de complémentarités, de solidarités et d'économie d'échelle. Ce point s'attachera à analyser les spécificités de l'activité économique à travers les différents secteurs (agriculture, industrie, commerce) de la wilaya de Tizi-Ouzou qui est marquée par une densité très élevée de 381 habitants/Km<sup>2</sup> au RGPH 2008. Cette densité à, très tôt, crée un déséquilibre entre population et ressources et entraîné le développement de mouvements migratoires.

### 3.1. Agriculture

L'agriculture algérienne, depuis plus de cinq (5) décennies, n'a pas significativement accru sa contribution à la satisfaction des besoins alimentaires du pays. La production par habitant poursuit toujours sa baisse, à la différence des grandes régions du monde qui ont amélioré significativement leur disponibilité<sup>10</sup>. Si l'indépendance a mis fin à l'état de sous-alimentation dans lequel le régime colonial maintenait la population, c'est au prix d'importations alimentaires croissantes<sup>11</sup>. Une telle progression dans la dépendance externe du système alimentaire algérien, pose évidemment la question de la sécurité alimentaire pour les populations.

A l'instar d'autres régions du pays, la problématique de l'Agriculture dans la wilaya de Tizi-Ouzou se pose en termes de modernisation et de développement des filières. Le déséquilibre entre les ressources naturelles insuffisantes, fragiles et les pressions sociales importantes qui s'exercent engendre les phénomènes de précarité, de chômage et surtout de l'exode rural.

De par son relief accidenté, avec un faible potentiel agricole, qui pose en plus la problématique de l'indivision et du morcellement, un territoire escarpé où les ressources naturelles déjà limitées sont menacées de dégradations par un environnement en mutation devenant de plus en plus exigeant. La wilaya de Tizi-Ouzou se caractérise par une agriculture de montagne traditionnelle de nature vivrière, un système de production adapté à une agriculture de subsistance.

Les zones de montagnes sont généralement défavorisées, notamment du fait des conditions de production agricole difficiles, mais qui présentent néanmoins des caractéristiques et avantages potentiels qui doivent être préservés comme la richesse de leur production traditionnelle de qualité (miel, figues fraîches, figues sèches, l'huile d'olive etc.)

Le secteur agricole est vital dans la mesure où dans les petites communes de montagne, les agriculteurs sont pratiquement les seuls agents économiques locaux.

C'est pourquoi il serait judicieux de développer une agriculture moderne, basée sur l'exploitation des ressources locales dans l'optique d'une durabilité et de protection de l'environnement en associant l'ensemble des activités, ce sont là les fondements d'une stratégie s'articulant autour de l'objectif de revitalisation de ces espaces.

Les diverses occupations classées dans le domaine agricole au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou se présentent comme suit :

La répartition de l'occupation actuelle des terres de la wilaya de Tizi-Ouzou fait ressortir le constat suivant :

- Le domaine agricole de la wilaya est composé en grande partie des terres agricoles labourables qui occupent plus de la moitié de l'espace agricole. Ces terres qui s'étendent sur 51 048 hectares sont destinées aux cultures maraîchères, aux grandes cultures (céréales, fourrages, légumes secs), et à la jachère. Les cultures pérennes occupent une superficie de 46 537 ha. Le verger oléicole s'étend sur plus de 30 000 hectares et représente 71% du verger arboricole de la wilaya. L'arboriculture fruitière

---

<sup>10</sup> Ait Amara (H) : Introduction de l'ouvrage « Quel futur alimentaire pour l'Algérie » ; éd ; Mille - Feuilles ; Alger ; 2009 ; P 9.

<sup>11</sup> En valeur, les importations alimentaires sont passées de 1 Milliard de dollars en moyenne dans les années 1970 à 2 Milliards dans les années 1980, 3 Milliards pour 2003 et 3,6 Milliards en 2006 et 4,7 Milliards en 2007.

- s'étend sur 12 153 ha soit 26% du verger arboricole. Alors que la viticulture est très peu pratiquée.
- Le domaine forestier représenté par les forêts et les maquis, il occupe une surface totale de 112 180 Ha, soit 38 % du territoire de la wilaya. Les maquis sont prédominants, ils représentent plus de la moitié du domaine forestier et, sont souvent dégradés. Avec ce taux de boisement, la wilaya de Tizi-Ouzou possède un des taux les plus élevés du pays, la moyenne nationale étant de l'ordre de 20 %.

Tableau n°8 : Occupation actuelle du sol de la wilaya de Tizi-Ouzou

<b>Désignation</b>	<b>Superficie (Ha)</b>	<b>Taux (%)</b>
Terres labourables	51 048	<i>17,28</i>
Arboriculture fruitière	12 153	<i>04.15</i>
Vigne de table	1 279	<i>0.45</i>
Olivier	33 105	<i>11.20</i>
Prairies naturelles	1 257	<i>0.42</i>
Parcours et pacage	25 370	<i>08.50</i>
Terres improductives affectées à l'agriculture	19 040	<i>06.40</i>
Forêt	45 195	<i>15.30</i>
Maquis	66 985	<i>22.65</i>
Terres improductives non affectées à l'agriculture	40 361	<i>13.65</i>
<b>Total wilaya</b>	<b>295 793</b>	<b>100 %</b>

Source : D.P.A.T. de la wilaya de Tizi-Ouzou ; 2010.

Les terres de pacages et parcours ne représentent que 8,5 % de la superficie totale de la wilaya, soit 25 370 Ha destinés au cheptel local. Lequel est composé par ordre d'importance des espèces ovine, bovine et Caprine.

- Les terres improductives (bâtiments d'élevages, hangars, pistes d'exploitation, etc.), représentent 19 040 Ha. Eu égard au relief de la wilaya, la polyculture de montagne, est très pratiqués et offre une gamme très variée des produits agricoles. Elle constitue une forme d'adaptation aux terrains accidentés généralement à forte pente.
- Le reste du territoire de la wilaya, Soit 40 361 Ha (13.65 % de la surface totale) se partage entre diverses autres occupations à savoir les terres improductives non affectées à l'agriculture (terrains rocheux et terres fortement érodées ainsi que les lits d'oueds et les agglomérations).

En outre, la Surface Agricole Utile (SAU) de la wilaya, estimée à 98 842 hectares, demeure très réduite, elle ne représente que 33,50% de la superficie totale de la wilaya et 38,27% de l'ensemble de la surface agricole totale (258.252 ha).

Cette SAU se caractérise par un morcellement extrême des exploitations au nombre de 66 650 unités et par le statut juridique privé (98%) des propriétés, qui entravent toute intensification et modernisation de l'agriculture dans la région.

### 3.2. Industrie

La direction de l'industrie et des mines de la wilaya fait état de 22 espaces aménagés à cette fin, dont une (1) zone industrielle, seize (16) zones d'activités, une (1) zone des dépôts et quatre (4) nouvelles zones industrielles en projet à Tizi-Ouzou, Draâ El Mizan, Bouzeguene et Freha. Les services administratifs de la wilaya ont recensé une centaine d'entreprises implantées à travers ces sites et qui sont opérationnelles ; plus de 150 entités qui sont en cours de réalisation alors que plus de 250 nouveaux projets sont en instance de lancement<sup>12</sup>.

#### 3.2.1. Les entreprises publiques et privées

L'option industrielle dans le développement de la wilaya découle de la stratégie nationale de développement économique qui a été confortée par la nature des contraintes et des besoins pressants notamment en matière de création d'emplois et de logements.

Le développement industriel dans la wilaya a connu un réel essor à partir de 1970 et qui s'est traduit par la réalisation d'un ensemble d'unités industrielles publiques ayant trait à différentes activités économiques et dont les plus importantes sont le complexe de l'ENIEM (électroménager) de Oued Aissi, le complexe de l'ECOTEX (textile de Draâ Ben Khedda), et le complexe de l'ENEL (armoires électriques) de Freha, c'est-à-dire des ensembles industriels de dimension nationale.

Tableau n°9 : Entreprises publiques et privées implantées à travers le territoire de la wilaya

Branches d'activités	Secteur public		Secteur privé		Ensembles	
	Nombre d'unité	Effectif employé	Nombre d'unité	Effectif employé	Nombre d'unité	Effectif employé
Industrie agroalimentaire	3	320	44	1 942	47	2 262
Industrie chimique pharmaceutique	1	72	20	579	21	651
Industrie matériaux de construction	3	161	22	765	25	926
Industrie textiles et cuirs	5	1 051	9	218	14	1 269
Industrie métallique, mécanique, électronique et électrique	5	3 345	9	695	14	4 040
Industrie bois, papier et imprimerie	1	406	4	143	5	549
Autres	4	1 137	0	0	4	1 137
<b>Total</b>	<b>22</b>	<b>6 492</b>	<b>108</b>	<b>4 342</b>	<b>130</b>	<b>10 834</b>

Source : Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou ; 2010 ; P 34.

<sup>12</sup> Allal (M) : « Des investisseurs déboussolés » ; revue L'Eco n°23 ; Alger ; 2011 ; P 43-44.

Parallèlement à cet effort de développement, d'autres opérations ont été réalisées dans le cadre de la petite et moyenne industrie publique et privée dont l'activité était orientée vers le BTP, les matériaux de construction, le textile. Cet effort de développement a permis la création d'emploi, mais a généré des contradictions spatiales.

Le tableau n°9 indique que l'activité industrielle de la wilaya est dominée par des unités de production d'importance nationale. La mécanique, l'électronique, les matériaux de construction, l'agroalimentaire, les textiles et cuirs représentent plus au moins les secteurs de prédilection des industries de la wilaya. Le secteur public est occupé globalement par 60% des effectifs globaux avec 6 492 emplois et 22 unités de production par contre le reste des effectifs est employé par le secteur privé dans 108 unités industrielles.

### 3.2.2. La petite et moyenne entreprise (PME)

L'importance du rôle des PME dans le développement de la wilaya est un fait important. La capacité des PME à générer de la richesse, à créer de l'emploi, à promouvoir la structuration des territoires autour de régions motrices et à susciter l'émergence d'une base industrielle capable d'être un vecteur d'un développement à effet d'entraînement bénéfique et durable pour la croissance dans la région est possible si et seulement si on résout les problèmes inhérents au foncier et au financement des activités. Le tableau suivant peut nous donner des informations sur l'évolution des PME dans les différentes branches d'activités au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Tableau n°10 : Evolution de la PME par branche d'activité dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Branche d'activité	Nombre d'unités	
	2009	2010
Commerce et distribution	4755	5595
Bâtiment et travaux publics	4601	4925
Agroalimentaire	2617	2670
Transport	1159	1854
Services fournis aux ménages	1689	1721
Hôtellerie et restauration	1187	1198
Services aux entreprises	1033	1048
Matériaux de construction	467	472
Autres branches d'activités	2622	2772
<b>Total</b>	<b>20 154</b>	<b>22 255</b>

Source : Direction de l'industrie, PME et de la promotion de l'investissement de Tizi-Ouzou.

On remarque que le nombre de PME a connu une évolution positive (20 154 en 2009 et 22 255 en 2010)<sup>13</sup> dans les différents secteurs d'activités. Les secteurs de commerce et

<sup>13</sup> Ces données statistiques sont différentes de celles avancées par le ministère de la PME/PMI.

distribution, et les bâtiments et travaux publics dominent toutes les branches d'activités. Les PME privées de la wilaya de Tizi-Ouzou investissent plus ou moins dans les autres branches, l'agroalimentaire et les autres catégories de services (transport, hôtellerie et restauration...), mais la branche des matériaux de construction fait objet de moins d'intérêt pour ce type d'entreprise.

### 3.2.2.1. La croissance des entreprises

Sur le plan de l'effectif des entreprises (PME), la wilaya de Tizi-Ouzou occupe en 2009 la deuxième place après celle d'Alger avec une nette avance par rapport aux autres wilayas. En outre, le taux de croissance des entreprises dans la wilaya nous révèle un autre aspect de cette évolution.

Tableau n°11 : Evolution de taux de croissance des entreprises

Wilaya	Croissance 2004 %	Croissance 2005 %	Croissance 2006 %	Croissance 2007 %	Croissance 2008 %
Tizi-Ouzou	9,61	9,79	5,38	11,28	7,06

Source : Ministère de la PMI/PME.

En effet, malgré les chiffres qui font état d'un effectif des entreprises relativement élevé pour la wilaya de Tizi-Ouzou, nous constatons selon le tableau précédant que l'évolution des entreprises, bien qu'elle soit positive, reste fluctuante. Le taux de croissance des entreprises reste très faible dans cette wilaya pendant les quatre années successives prises dans le tableau. Les raisons qui expliquent cette situation sont à rechercher au niveau de la saturation des marchés de certains biens, du manque de foncier industriel (exiguïté de l'espace), des blocages administratifs surtout en ce qui concerne l'octroi des prêts bancaires, l'état des machines, la réaction des entreprises aux changements technologiques, la concurrence déloyale du secteur informel.

La création d'entreprise exige du porteur de ce projet des capacités physiques et morales pour entreprendre son action, le processus de création dépend de beaucoup de facteurs liés particulièrement à l'âge et le niveau d'études de l'entrepreneur. La référence à la thèse de Aknine (R)<sup>14</sup> peut apporter des éléments de réponse pour la connaissance de ces facteurs à travers une enquête de terrain menée auprès de 99 chefs d'entreprises opérant dans quatre wilayas de Kabylie (Boumerdes, Bouira, Tizi-Ouzou et Bejaia) pendant la période 2004/2005.

### 3.2.2.2. L'âge des créateurs d'entreprises

Le tableau ci-dessous représente les tranches d'âge des entrepreneurs au moment de l'inscription du projet au registre de commerce. L'âge de l'entrepreneur nous permet de constater que certains entrepreneurs sont plus précoces que d'autres à créer leurs entreprises.

<sup>14</sup> Aknine (R) : « Les disparités spatiales en matière de création d'entreprises : application sur quelques territoires en Kabylie » ; thèse de doctorat ; université de Tizi-Ouzou ; 2009.

On constate que la moyenne d'âge pour la création est de 32 ans. C'est l'âge de la création effective du projet industriel.

On remarque que la tranche d'âge de 35-50 ans, chez les entrepreneurs enquêtés, représente 40,40% de l'effectif, c'est la tranche d'âge la plus importante. L'âge relativement avancé des entrepreneurs, suppose une certaine maturation du projet professionnel, à partir de séjours longs dans le salariat (bonne expérience, accumulation de ressources financières, qualification techniques et de gestion administratives).

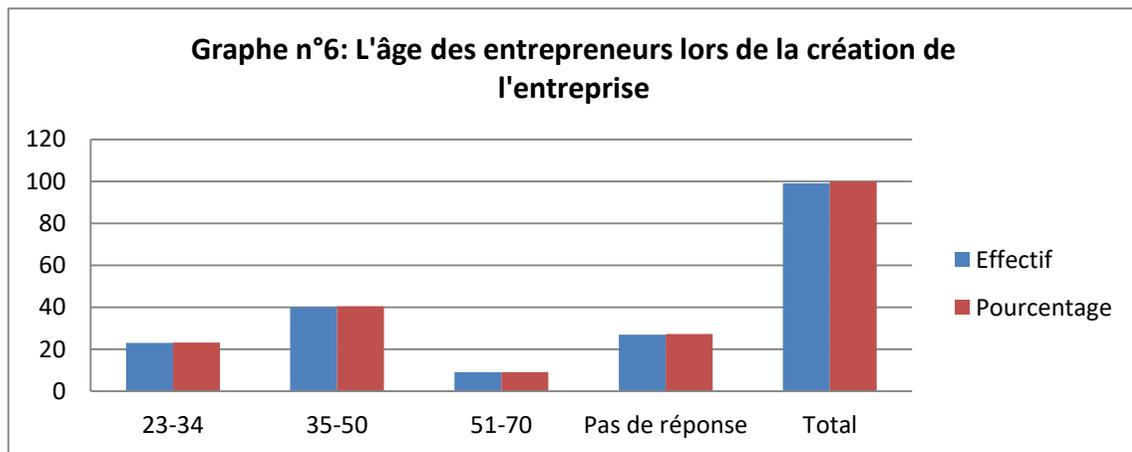
Pour les jeunes entrepreneurs qui représentent la tranche d'âge de 23-34 ans, ils représentent 23,23% de l'effectif. Deux raisons peuvent être avancées pour expliquer cette précocité : il s'agit d'individus issus de milieux plus aisés et dont la relative jeunesse est due à un effet de milieu qui stimule l'indépendance même au début de l'âge actif, cela s'explique aussi par l'existence d'un capital familial mis en réserve, pour faire travailler les membres de la famille une fois le moment venu, surtout ceux exclus du système éducatif.

Tableau n°12 : L'âge des entrepreneurs lors de la création de l'entreprise

Tranches d'âge (années)	Effectif	%
23-34	23	23,13
35-50	40	40,40
51-70	9	9,10
Pas de réponse	27	27,27
<b>Total</b>	<b>99</b>	<b>100</b>

Source : Aknine (R) ; Op.cit ; P 112.

L'implantation des entreprises dans la wilaya répond à la logique de recherche de proximité géographique et territoriale. Par conséquent, ces entreprises tendent à se rapprocher du lieu de résidence de l'entrepreneur, et à se concentrer dans des zones urbaines, c'est ce qui permet des économies d'urbanisation, et des économies de proximité.



### 3.3. Commerce

La wilaya de Tizi-Ouzou a toujours eu cette vocation commerciale très ancienne qui a permis l'essor des relations commerciales avec d'autres régions. A noter qu'à défaut d'une économie à base industrielle et agricole, les communes de la wilaya ont développé surtout les activités de services et de commerce pour faire face aux besoins de ces communes notamment en termes de services et de produits commerciaux mais aussi d'emplois. Globalement ces activités font occuper 126 843 personnes soit 36,84% de l'emploi total de la wilaya au 31/12/2009, les commerces occupent la grande part comme on le remarque sur le tableau ci-dessous.

Suivant les données de Recensement Economique le secteur commercial de la wilaya de Tizi-Ouzou est composé de 17 363 entités et domine de ce fait toutes les autres activités comme déjà signalé précédemment.

Tableau n°13 : Nombre de commerçants des cinq premières communes de la wilaya

Communes	Nombre de commerçants
Tizi-Ouzou	3 324
Azazga	1 036
Drâa Ben Khedda	823
Boghni	715
Drâa El Mizan	648

Source : ONS ; Op.cit ; P 142.

Cette classification faite dans ce tableau a permis de situer les communes les plus attractives par leurs activités commerciales.

La commune de Tizi-Ouzou a elle seule s'accapare du tiers des activités commerciales recensées au niveau de la wilaya avec une proportion plus grande de 33%. Cette hyper concentration des activités commerciales, montre le caractère dominant de la ville de Tizi-Ouzou sur l'ensemble de la wilaya.

Les communes de Draa Ben Khedda, Azazga, et Boghni viennent en seconde position alors que dans les petites communes de montagne on retrouve le commerce de détail et de proximité.

## 4. La contribution des activités économiques à la création de l'emploi

L'objectif principal de toute activité économique est la création de l'emploi et la richesse pour une nation. L'amélioration de la situation de l'emploi dans la wilaya de Tizi-Ouzou ne peut être envisagée à court terme en l'absence de grands projets économiques ce qui va encore aggraver les déficits existants eu égard à la demande d'emploi sans cesse croissante des jeunes, qui arrivent sur le marché du travail.

### 4.1. Les données globales sur l'emploi

Les informations nécessaires sur l'emploi dans la wilaya de Tizi-Ouzou peuvent être données dans le tableau n°15 pour les années 2003, 2009 et 2011.

Tableau n°14 : Estimation de quelques indicateurs de l'emploi

	<b>2003</b>	<b>2009</b>	<b>2011</b>
Population résidente totale	1 210 171	1 133 349	1 145 896
Population active de base	337 396	420 030	424 680
Taux d'activité (%)	27,88	47,30	47,4
Population occupée	230 610	344 330	348 142
Taux d'occupation (%)	68,34	30,38	30,4
Population en chômage	106 786	75 700	76 442
Taux de chômage (%)	31,65	18	18

Source : D.P.A.T de la wilaya de Tizi-Ouzou

On constate que le taux de chômage est passé de 31,65% en 2003 à 18 % en 2009 et 2011, soit une diminution significative par année ce qui est relativement important.

La population active connaît une évolution rapide, elle passe de 187 255 actifs en 1987 à 204 202 personnes en 1990, 337 396 en 2003, pour atteindre 420 030 en 2009 et 424 680 en 2011. Cette évolution n'est pas suivie d'un accroissement économique conséquent, capable d'amortir la pression de la crise économique que subit la wilaya. Ceci engendre la détérioration de l'emploi dont la situation n'était déjà pas appréciable.

En outre, les réformes des dispositifs institutionnels engagées depuis la fin des années 1980 commencent à produire leurs effets sur le terrain en ouvrant la voie à l'émergence de nouveaux acteurs publics liés à l'ouverture de l'économie de marché. On peut citer les acteurs suivants :

- Le développement de structures de gestion du foncier, intervenant dans l'aménagement de zones d'implantation des investissements.

Tableau n°15 : Nombre de micro-entreprises créées par secteur d'activité

Secteurs d'activité	Cumul au 31.12.2011		Dont année 2011	
	Nombre	Emplois prévus	Nombre	Emplois prévus
Services	3 364	8 473	484	969
Artisanat	268	645	97	235
Agriculture	858	1 831	108	197
Hydraulique	30	211	04	15
Pêche	10	59	-	-
Transports	2 057	2 926	119	162
Industrie	1 925	6 617	100	235
BTPH	1 738	5 598	510	1 109
Profession libérale	299	714	36	63
Maintenance	361	932	73	135
<b>Total</b>	<b>10 910</b>	<b>28 006</b>	<b>1 531</b>	<b>3 120</b>

Source : Direction de l'industrie, PME et de la promotion de l'investissement de Tizi-Ouzou.

- La CNAC (Caisse Nationale d'Assurance Chômage), institution indispensable à la libéralisation du marché du travail et de la relation d'emploi, et qui intervient dans la création d'entreprises par les demandeurs d'emploi.
- L'ANSEJ (Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes) qui intervient dans la création de micro entreprises. Le tableau ci-dessous peut nous donner le nombre de micro-entreprises créées par l'ANSEJ au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Pendant l'année 2011, les efforts fournis par l'ANSEJ ont permis de créer 1 531 micro entreprises et 3 120 emplois dans les différents secteurs d'activités. Il est utile de préciser toutefois que les services viennent en première position suivi par le BTPH, les activités industrielles et agricoles.

#### 4.2. Répartition de la population occupée par branche d'activité

La distribution de la population occupée par branche d'activité se résume dans le tableau suivant.

Tableau n°16 : La part de la population occupée par branche d'activité

Branche d'activité	Montant	%
Administration	122 569	35,60
Commerce, transport et services	126 843	36,84
Industrie.	41 094	11,93
BTPH.	35 910	10,43
Agriculture.	17 914	05,20

Source : Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou ; 2009 ; P 24.

La wilaya affiche aujourd'hui un profil économique dominé par le secteur tertiaire. Celui-ci se positionne en première place avec 72% des emplois offerts (dont 36,84% pour le commerce, transport et les services et 35,60% pour l'administration), alors que l'agriculture ne représente que 5,2% des emplois offerts.

L'économie productive, notamment l'industrie, ne représente que 11,93% des emplois offerts, alors que le secteur des BTPH ne contribue qu'avec un taux de 10,43% des emplois offerts. L'année 2009 a vu une légère augmentation pour la population occupée dans tous les secteurs à part l'agriculture qui a connue une diminution notable (elle est passée de 19% à 5,2% pendant les six années de 2003 à 2009).

Il faut noter que l'essentiel des activités économiques sont concentrées au niveau des grands centres urbains pour les services et l'industrie et au sein du bassin de Sebaou pour les activités agricoles d'envergure, les autres communes, notamment de montagne, sont caractérisées par un faible tissu économique et par des activités agricoles vivrières ou à faible rendement dans la plupart des cas. Cet état de fait accentue les déséquilibres déjà constatés dans l'organisation du territoire avec comme conséquence l'exode rural et la saturation des grands centres urbains.

Malgré la faible dynamique démographique le secteur économique n'arrive pas à satisfaire la demande de l'emploi ce qui explique la persistance d'un taux de chômage élevé.

## **5. Les résultats de recherche**

On peut situer les résultats de recherche de cette contribution à trois niveaux : les problèmes liés au fonctionnement de l'espace de la wilaya de Tizi-Ouzou, les insuffisances des opportunités du développement avec le faible niveau de valorisation de ses potentialités naturelles, et les difficultés en matière d'aménagement de cette zone de montagne.

### **5.1. Développement spatial déséquilibré**

La politique volontariste pratiquée dans la wilaya de Tizi-Ouzou à partir de 1970 a privilégié, la vallée du Sebaou, pour ses facteurs dynamiques, et dont les actions économiques réalisées ont contribué au développement d'un pôle régional dans cette zone articulée autour de l'agglomération de Tizi-Ouzou. Par ailleurs, les autres agglomérations de la région, qui en dépit de leur poids démographique relatif et leur rôle dans l'organisation du territoire et l'encadrement de développement n'ont pas fait l'objet d'un intérêt qui compte de leur préoccupation locale.

L'inégale répartition des investissements industriels a généré une croissance urbaine contrastée entre la vallée et le reste de l'espace de la wilaya. Cette situation s'est traduite par l'affectation des programmes d'habitat et d'équipements collectifs dans la zone de Tizi-Ouzou. Les autres zones ont bénéficié certes d'un programme de développement urbain concentré dans les principales agglomérations (Boghni, Ain El Hammam, Larbaa Nath Irathene, etc...) mais qui en deçà des besoins réels de leur population.

### **5.2. Les insuffisances des opportunités du développement**

Les résultats de l'action de développement dans la wilaya de Tizi-Ouzou sont mitigés au regard des besoins et des attentes, en particulier en matière d'emploi et de satisfaction d'un certain nombre de besoins de base (habitat, eau, gaz...). Les zones les plus fragiles de la wilaya (zone côtière, communes de montagne) sont particulièrement en retard. Plus fondamentalement, la wilaya est en attente d'une impulsion du développement que connaissent les wilayas voisines (Alger, Boumerdes, Béjaia...), et d'une croissance qui dépendrait moins des transferts publics et privés et serait fondée sur la valorisation des énergies et des potentialités locales. Le secteur public, moteur du développement socio-économique jusqu'aux années 1980, est dans une phase difficile de restructuration industrielle. Le secteur privé, dans toutes ses composantes, malgré des potentialités importantes, n'a pas encore pris le relais, en raison de sa taille qui ne lui permet pas encore de peser sur l'économie de la wilaya, mais surtout en raison des contraintes qui continuent de marquer la création de richesses et l'investissement d'une manière générale.

Le secteur agricole est marqué par un potentiel foncier très limité avec une Surface Agricole Utile (SAU) ne représentant que 33,5% de la surface agricole totale d'où la nécessité de rechercher les zones d'extension principalement dans les bas piémonts, la pente des terrains comprise entre 3% et 12,5%.

Des ressources hydrauliques importantes eu égard à la pluviométrie de la région, mais les infrastructures de mobilisation à usage d'irrigation sont insuffisantes, 6,7% de la SAU seulement sont irrigués. D'où la nécessité d'extension des zones irriguées par l'engagement d'études d'intégration de nouveaux périmètres.

### **5.3. Problématique d'aménagement de la zone de montagne**

L'espace montagneux de la wilaya est densément peuplé, il représente plus de 70% de sa superficie totale. L'équilibre économique de cet espace fragile et dépourvu de grandes ressources naturelles a toujours reposé sur la vallée du Sebaou, la région Algéroise, d'autres régions du pays, et l'émigration. C'est grâce aux avoirs financiers provenant de l'extérieur, que la zone de montagne assure son équilibre. Contrairement à la densité relative des actions d'équipements, le développement économique dans la zone a été limité à quelques agglomérations à travers la création de certaines activités économiques. L'étroitesse de l'activité économique et le faible niveau de création d'emplois font qu'une grande partie de sa population occupée exerce en dehors de la zone d'où l'intensité des mouvements pendulaires avec la vallée, et la région Algéroise.

Confondu avec l'espace rural, les problèmes de l'espace montagneux en général ont été perçus d'une manière partielle et ponctuelle, d'où les résultats mitigés des actions successives des différentes tentatives de développement à caractère économique.

Maintenant, il s'agit de poser des questions de fond autour desquelles doit graviter toute la réflexion qui tend à faire de cet espace un potentiel économique en mesure de fixer sa population et de développer ses atouts dans le cadre de la promotion économique de montagne. Par ailleurs cette réflexion va préciser le rôle de l'Etat et par conséquent définir la mission de l'aménagement du territoire notamment dans les zones fragiles, à faibles ressources naturelles, d'où la mission importante de l'Etat et des collectivités locales dans le maintien de l'équilibre et la sauvegarde de cet espace.

### **Conclusion**

La wilaya de Tizi-Ouzou est confrontée actuellement à des problèmes de développement économique et d'organisation de son territoire ayant pour origine son caractère montagneux, son poids démographique dont l'accroissement de sa population n'a pas été accompagné par une évolution économique importante.

En dépit de ses contraintes naturelles, la wilaya dispose de certains atouts naturels et d'un tissu économique relativement dense. Maintenant il s'agit de savoir comment elle doit concevoir son développement pour réduire les déficits constatés, prendre en charge les besoins futurs résultant de l'accroissement de sa population. Le développement envisagé doit répondre à des besoins internes mais également aux exigences du développement régional de la Région Nord Centre à laquelle appartient la wilaya.

Ce développement recherché doit se baser sur la maximisation des activités créatives d'emplois, l'équipement des agglomérations, le renforcement des infrastructures, la composition d'un réseau urbain et rural fonctionnel et complémentaire, constituent l'essentiel des opérations à mener.

La réalisation de ces actions de développement doit remédier aux déséquilibres existants, préparer l'espace wilayal aux nouvelles exigences de développement de l'économie de marché d'où l'importance des facteurs de multiplication de localisation et de leurs avantages comparatifs, ce qui constitue l'un des enjeux de développement futur.

## Bibliographie

1. Abdelmalki L., Courlet C. (1996). « Les nouvelles logiques de développement »; éd ; L'harmattan ; Paris.
2. Ait Amara H. (2009). « Quel futur alimentaire pour l'Algérie » ; éd ; Mille - Feuilles ; Alger.
3. Aknine R., (2009). « Les disparités spatiales en matière de création d'entreprises : application sur quelques territoires en Kabylie » ; thèse de doctorat ; Université de Tizi-Ouzou.
4. Allal M., (2011). « Des investisseurs déboussolés » ; revue L'Eco n°23 ; Alger.
5. Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou (2009 et 2010).
6. Baumont C., Combes P., Derycke P.H., Jayet H. (2000). « Economie géographique »; Ed; Economica; Paris.
7. Boyer R., Saillard Y. (1995). « Théorie de la régulation l'Etat des savoirs » ; éd ; la découverte ; Paris.
8. Brousseau E., (1991). « Néo-institutionnalisme et évolutionnisme : quelles convergences ? » ; revue économie et sociétés n°1.
9. Courlet C., Pecqueur B., (1991). « Systèmes locaux d'entreprises et externalité : un essai de typologie » ; RERU n° 3/4.
10. Lecoq B. (1991). « Organisation industrielle, organisation territoriale : une approche intégrée fondée sur le concept de réseau » ; RERU n° 3/4.
11. ONS : « Premier recensement économique – 2011 » ; collections statistiques n°172/2012.
12. Pecqueur B., (1996). « Dynamiques territoriales et mutations économiques », éd ; l'harmattan ; Paris.
13. Pecqueur B., (2006). « Le tournant territorial de l'économie globale » ; revue espaces et sociétés n°1-2.
14. Perrat J., (1997) « Une clé de lecture du rapport firmes /territoires : la notion d'externalité » ; revue espaces et sociétés n° 88/89.
15. Porter M.E., (1993). « L'avantage concurrentiel des nations » ; éd ; Inter éditions ; Paris.
16. Rallet A., Torre A., (1995). « Economie industrielle et économie spatiale » ; éd ; economica, Paris.